Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)
ISSN: 2960-2823
Vol. 4, No. 6, Novembre 2026

Jean GUICHARD, une vie consacrée à l'orientation scolaire et professionnelle
Jean GUICHARD: a life dedicated to educational and career guidance

Rasmata NABALOUM-BAKYONO
Département de psychologie, Université Joseph KI-ZERBO,
Tel: +22670269930, Ouagadougou, Burkina Faso,
ORCID 0009-0001-0584-5892

Résumé : L'orientation des individus et des collectifs est omniprésente dans les Etats du monde. Au départ, essentiellement techniciste, adéquationniste, elle cherchait à faire correspondre des profils de personnes à des profils de métiers. Chaque individu cherche à trouver sa voie de formation. Progressivement, notamment chez Jean Guichard (2010), l'orientation va s'appréhender doublement dans son approche. D'abord, elle se veut une construction de soi et ensuite, l'auteur va s'intéresser à la vision politique et éthique de l'orientation et pas seulement dans le contexte européen mais dans le monde entier. Cette vision de la psychologie de l'orientation va traverser toute son œuvre cinq décennies durant et va conduire ses pieds dans les enceintes universitaires, les fora, les symposiums mais aussi les enceintes administratives nationales et aussi dans les organisations internationales comme l'UNESCO, l'OIT où il va défendre sa vision de l'Homme, de l'orientation et de la psychologie de l'orientation. Nous tentons dans cet article, imparfaitement de rendre une sorte d'hommage de son vivant à l'homme de science et au citoyen du monde « militant » de la cause du gouvernement de soi, du respect de la justice sociale et de la dignité de tous les êtres humains, de chaque Homme. Jean Guichard a su penser et mettre en œuvre une « pédagogie de la dignité », pas seulement dans ses travaux mais également dans sa vie, ses prises de position académique. C'est un héritage scientifique d'importance à la disposition des générations de psychologues de l'orientation et plus généralement de sciences de l'orientation, des praticiens, des enseignants et des chercheurs en orientation.
Mots-clés : psychologie de l'orientation, orientation tout au long de la vie, internationalisation de l'orientation, construction de soi, justice sociale.

Abstract : Career guidance for individuals and groups is ubiquitous across the world's nations. Initially, it was primarily technical and based on matching individuals' profiles to job profiles. Every individual seeks to find their own educational path. Gradually, particularly in the work of Jean Guichard (2010), career guidance came to be understood from a dual perspective. Firstly, it was seen as a process of self-construction; secondly, the author turned his attention to the political and ethical dimensions of career guidance, not only within the European context but across the globe. This vision of the psychology of career guidance would run through his entire body of work over five decades and lead him to academic forums, conferences and symposia, as well as to national administrative bodies and international organisation such as UNESCO and the ILO, where he would champion his vision of humanity, career guidance and the psychology of career guidance.
In this article, we attempt – albeit imperfectly – to pay a kind of tribute, whilst he is still alive, to the man of science and the 'activist' citizen of the world who championed the cause of self-governance, respect for social justice and the dignity of all human beings, of every individual. Jean Guichard succeeded in devising and implementing a 'pedagogy of dignity', not only in his work but also in his life and his academic stances. This is a significant scientific legacy available to generations of career guidance psychologists and, more broadly, to the field of career guidance sciences, as well as to practitioners, teachers and researchers in the field of career guidance.

Ceci est un article en accès libre sous la licence CC BY-NC-ND.

Keywords: guidance psychology, lifelong guidance, internationalisation of guidance, self-construction, social justice.

Digital Object Identifier (DOI): https://doi.org/10.5281/zenodo.**24030953**

1 Introduction

L'orientation a toujours été présente dans la vie des individus et dans la société. Des questions de l'orientation se sont toujours posées en effet à toutes les étapes et à tous les niveaux. Des questions d'orientation spatiale, depuis savoir se repérer à l'aide des quatre points cardinaux jusqu'à l'utilisation facile de la géolocalisation (GPS) aux questions d'orientation temporelle (dates d'anniversaire, temps de l'année) jusqu'aux questions d'orientations stratégiques des gouvernements (qui donnent les grandes orientations économiques, éducatives, emploi, orientation), jusqu'aux questions de l'orientation scolaire et professionnelle donc du « choix » d'une formation, « choix » d'une profession, d'un parcours.

Pour cette dernière question, le « choix » n'a pas toujours été un choix (on était fils de paysan et on devenait paysan…). De nos jours, tout en plaçant le sujet au cœur de « son choix » (choix de profession et choix de vie), l'orientation demeure une problématique et un enjeu politique et éthique de justice sociale.

Choisir demeure difficile, complexe surtout pour un enfant, un mineur tant par le jeu complexe, substile et implicite des influences que par un environnement social et professionnel qui évolue constamment (société instable)…Il est alors nécessaire (sujet actif) de se découvrir et de se construire à travers ses choix d'orientation.

La dimension psychologique de l'orientation devient alors prégnante. M. Reuchlin (1958) parlait déjà à l'époque des bases psychologiques de l'orientation à partir des questions des aptitudes, des intérêts…jusqu'à l'activité du sujet (développement des identités personnelles et professionnelles chez J. Guichard (2006).

Jean Guichard, puisque c'est de lui qu'il s'agit est de ceux qui ont contribué à la visibilité de ce secteur (orientation) et de cette spécialité (psychologie de l'orientation).

Il a contribué triplement à la valorisation de la thématique. D'abord par la formation de nombreuses ressources humaines (COP, psychologues de l'éducation nationale, Docteurs en psychologie de l'orientation…). Ensuite par une recherche féconde (bibliographie abondante) et par l'ancrage institutionnel national et international de l'orientation (des rapports nationaux sur l'orientation, chaire UNESCO sur l'orientation tout au long de la vie).

Le présent article se veut une modeste reconnaissance de sa grandiose contribution à la visibilité de la thématique au niveau des gouvernants, de l'institution scolaire et de formation, des familles, des élèves, étudiants, adultes et au niveau des universitaires, à la fécondité de la recherche en orientation et à son institutionnalisation dans les agendas nationaux, européens et internationaux.

En tant que produit de ce Professeur Emérite et aussi en tant que « fan » scientifique, cette idée d'article sur le Professeur Jean Guichard a toujours été présente dans notre esprit depuis la fin de notre thèse en 2001. Elle semble prendre forme aujourd'hui (mieux vaut tard que jamais).

L'orientation de ce travail est une analyse de l'œuvre gigantesque de l'auteur. Au-delà de sa bibliographie, c'est aussi sa biographie qui nous intéresse. Nous sommes persuadée que sa biographie a nourrit sa bibliographie et sa vision de l'orientation, de l'Homme choisissant. Trois points importants constituent l'ossature de cette présentation. Un premier point qui invite à se familiariser avec l'auteur, un deuxième qui tente de synthétiser son combat pour l'orientation

et la psychologie de l'orientation en Occident et enfin un dernier point sur son engagement sur la visibilité de l'orientation dans le monde.

.

2. Notre rencontre avec Jean Guichard

Nous passâmes nos années DEUG de psychologie à l'université de Ouagadougou (actuelle université Joseph KI-ZERBO) avant de nous envoler pour la licence à l'université Lumière Lyon II, choisie à l'époque, sans trop savoir sur quels critères. Nous ne le savons pas encore mais c'est la ville des lumières. Le point d'orgue de la fête des lumières, est le 8 décembre, jour de notre anniversaire. Nous apprécions cette ville universitaire calme et à dimension humaine et nous nous sommes prise d'affection pour cette fête annuelle. Nous choisissons de faire un mémoire de maitrise portant sur la politique nationale d'orientation au Burkina Faso, après avoir lu un article de Jean Guichard tout à fait au hasard de nos lectures.

A cette époque, nous ne souhaitons pas quitter Lyon et nous décidons de faire un DEA de psychologie cognitive dans une université alors dominée par la psychologie clinique et la psychologie cognitive.

Au cours de l'été 1994, nous montons à Paris chez une camarade de promotion pour faire du remplacement à son travail pendant ses vacances. Nous découvrons les avantages d'une grande ville comme Paris et nous revient l'envie de poursuivre en psychologie de l'orientation. A la fin de nos vacances d'un mois et demi, nous prenons une décision importante pour notre vie personnelle et académique. Nous retournons rassembler nos bagages et nous rebroussâmes chemin, direction Paris avec l'idée de nous inscrire pour la thèse avec Jean Guichard dont nous avons lu quelques publications supplémentaires entre temps. Nous prenons contact, il accepte de nous encadrer et c'est le début d'une grande aventure qui va nous impacter personnellement et professionnellement. D'abord nous découvrons un homme d'humanité mais aussi un homme de rigueur. Il nous pousse à nous dépasser dans la rédaction. Nous essayons de nous accrocher, nous nous décourageons une fois puis nous nous remobilisons et au bout, nous parvenons à soutenir brillamment notre thèse sur « **La transition enseignement secondaire-enseignement supérieur au Burkina Faso** : une approche des représentations des procédures d'orientation et des stratégies de choix de formation des lycéens ». Nous gardons de cette période, un certain sens de la rigueur, des relations symétriques, un profond respect des étudiants. Aujourd'hui, nous enseignons depuis plus de vingt ans. Nous cherchons à être humaine avec nos étudiant.e.s et rigoureuse dans l'accompagnement. Nous cherchons également à visibiliser la thématique de l'orientation et de la psychologie de l'orientation. Et tout ça, nous le devons à Jean Guichard. Notre rencontre avec lui a été décisive dans notre orientation professionnelle et davantage dans notre vie personnelle et nos relations interpersonnelles.

La présente contribution est un témoignage de cet héritage reçu que nous ne pouvons que transmettre comme tout héritage. Dans notre famille, on dit souvent qu'on ne dilapide pas un héritage reçu, on le garde et on le transmet. Nous tentons, par cet exercice, à transmettre cet héritage. C'est un besoin qui s'est imposé à nous depuis la fin de nos études et c'est un devoir que nous accomplissons aujourd'hui avec joie et redevabilité.

Nous vous invitons ainsi dans le point suivant à vous familiariser avec l'auteur.



3. Se familiariser avec l'auteur

3.1. Sa biographie[1]

Jean Guichard est né le 24 octobre 1948. Il a grandi dans un village isolé des Ardennes françaises, proche des frontières belges et luxembourgeoises. Fils unique de parents âgés (son père était né en 1902 ; sa mère en 1908). Son père était chef d'un atelier de mécanique et sa mère, comptable. Il fréquenta l'école primaire de son village : une école où les instituteurs et institutrices se dévouaient au succès de leurs élèves.
Bon élève, il put entrer comme interne au lycée de la ville principale du département : Charleville. Il eut beaucoup de difficultés à s'adapter à ce nouveau contexte social, très différent de celui du village où il avait grandi, et au règlement quasi militaire de l'internat.

Le baccalauréat obtenu, il commença en 1968, des études de philosophie à l'Université de Lille. Cette formation comprenait aussi des cours de sociologie et de psychologie. L'enseignement portait d'abord sur les philosophes allemands : Kant, Hegel, etc. Mais tous les principaux courants de la philosophie étaient abordés. Il obtint son master en 1972, en soutenant un mémoire intitulé « *Herbert Marcuse, lecteur de Hegel* ».

Il entra ensuite au centre de formation des conseillers d'orientation. Pour d'obtenir le Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Conseiller d'Orientation (CAFCO), il rédigea un mémoire intitulé : *« L'explication du développement de l'enfant chez Piaget et Wallon: Intérêt des deux théories dans la pratique de l'examen psychologique individuel* » Titularisé en 1975, Jean Guichard exerça ce métier dans l'académie de Lille jusqu'en 1984, essentiellement auprès d'un public de lycéens, d'étudiants et d'adultes en formation continue.

En 1982, il soutint, à l'université de Lille, sa thèse de doctorat, intitulée : "*L'Université éclatée : Approche des différentes populations s'inscrivant pour la première fois à l'Université dans la Région Nord-Pas-de-Calais.*"[2] (tiré de Jean Guichard. CV et activités, Juillet 2019, **www.forlilpsi.unifi.it).** Celle-ci décrivait les processus et facteurs de l'orientation des lycéens lors de la transition de l'enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur. Cette même année, il devint conseiller d'orientation formateur de conseillers d'orientation au centre de formation où il avait lui-même été formé.

« En 1984, il est engagé comme chercheur à l'Institut National d'Etude du Travail et d'Orientation Professionnelle de Paris (INETOP) »[3] , un institut du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) qui forme les conseillers d'orientation, effectue des recherches et développe des outils et méthodes destinées aux conseillers d'orientation français, depuis 1928. Michel Huteau, le directeur de l'INETOP lui demanda de concevoir des méthodes d'éducation

1. Eléments de biographie recueillis auprès de l'auteur.
2. Guichard.CV sds.pdf
https://www.forlilpsi.unifi.it/upload/sub/Internazionalizzazione_div/Visiting_professor/2025/Guichard/19.Guichard.CV%20sds.pdf.
3. Guichard.PresentationResumee.pdf

à l'orientation destinées à des adolescents, en vérifiant, par des méthodologies rigoureuses, qu'elles atteignaient bien leurs objectifs. Ces travaux débouchèrent sur la création des méthodes *DAPP, DAPPI et DAPPT (Découvertes des Activités Professionnelles et Projets Personnels*).

En 1989, il est recruté comme Maître de conférences en Psychologie à l'Université de Lille. Il soutient dans cette université, en 1991, sa synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches (diplôme requis en France pour pouvoir devenir Professeur des Universités). L'ouvrage qu'il rédige pour l'obtenir s'intitule : « *Identité, scolarité, projet : L'école et la formation des aspirations d'avenir* ». Une version réduite en fut publiée par les Presses Universitaires de France, dans la collection *Le Psychologue,* sous le titre « *L'école et les représentations d'avenir des adolescents* ».

En 1992, il est recruté comme Professeur de Psychologie Sociale à l'Université de Paris III – Sorbonne nouvelle, où, grâce à l'amitié de Francis Jacques, il découvre l'importance du pragmatisme dialogique.
En 1996, Jean Guichard devient Professeur de Psychologie au CNAM. Administrativement, il dirige l'INETOP, l'équipe de Recherche, la Revue scientifique *L'Orientation Scolaire et Professionnelle* (revue que publie l'INETOP depuis 1928, d'abord sous le titre de « Bulletin de l'INOP »). En 2002, il met fin à ses fonctions de direction, afin de pouvoir se consacrer à ses tâches de recherche et d'enseignement.

En 2013, il devient Professeur Emérite au Conservatoire National des Arts et Métiers. Cette même année, l'UNESCO et l'université de Wroclaw (Pologne) lui confient la charge de créer et développer la première chaire UNESCO dans le domaine de l'orientation et du conseil tout au long de la vie (Il en devient le premier titulaire de la chaire UNESCO « Orientation et conseil tout au long de la vie »). Celle-ci centre ses travaux sur la conception d'interventions d'accompagnement à l'orientation visant à favoriser un développement équitable et durable par des activités décentes de travail. Il est « Président d'honneur de la Chaire et du réseau UNESCO-UNITWIN «Accompagnement des personnes vers le travail décent et le développement durable» et de l'AFoLD (Association de recherche et de formation sur l'accompagnement en life design » (Centre de Recherche sur le Travail et le Développement (CRDT, fiche chercheur)[4].

Jean Guichard a été conférencier ou professeur invités dans de nombreux pays notamment en « Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Belgique, Bulgarie, Brésil, Canada, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Finlande, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Luxembourg, Maroc, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Slovénie, Tunisie,… »[5].

Il a reçu les décorations suivantes [6]:

- « 2003. Chevalier des palmes académiques (France)
- 2004. Docteur honoris causa de l'Université d'Easter Finland à Joensuu
- 2008. Award de l'American Psychological Association (Society of Counseling Psychology): *Distinguished Contributor to the International Advancement of the Counseling Profession.*
- 2011. Docteur honoris causa de l'Université de Lisbonne (Portugal)
- 2012. Award for distinguished contribution to vocational designing and career counselling de l'European Society for Vocational Designing and Career Counselling

4. Jean GUICHARD | CRTD | Cnam
5. Guichard.PresentationResumee.pdf
6. Guichard.CV sds.pdf

- 2012. Professeur honoraire de l'Université de Buenos Aires (Argentine)
- 2012. Docteur honoris causa de l'Université de Buenos Aires (Argentine)
- 2013. Médaille d'honneur de l'Université de Tunis (Tunisie).
- 2014. Fellow of the International Association of Applied Psychology.
- 2016. Médaille d'honneur de l'Université de Wroclaw (Pologne).
- 2021. Officier des palmes académiques (France) ».

3.2. Sa bibliographie

Jean Guichard est l'auteur ou le co-auteur de 300 publications (articles, chapitres ou livres, principalement en français et en anglais, mais aussi dans d'autres langues : notamment en espagnol. Environ 85 articles dans des revues scientifiques internationales à comité de lecture et 75 chapitres dans des ouvrages scientifiques. Il est l'auteur, le co-auteur de 24 livres. L'un d'entre eux – Psychologie de l'orientation – cosigné avec Michel Huteau, a été traduit dans quatre langues.

Pour la méthodologie, il ne s'agit pas pour nous dans cet exercice de citer de façon exhaustive les écrits[7] de l'auteur mais de montrer la fertilité de la production de l'auteur. Pour ce faire, nous avons essayé de l'organiser par décennies. Au total cinq décennies de recherche et de publications : les années 1980 à 1989, les années 1990 à 1999, les années 2000 à 2009, les années 2010 à 2019 et enfin les années 2020 à nos jours.

Au milieu des années 70, Jean Guichard est à ses débuts. Il fait deux publications sur le développement intellectuel. Guichard, J. (1975). L'explication du développement de l'enfant chez Piaget et Wallon : Intérêt des deux théories dans la pratique de l'examen psychologique individuel. Mémoire présenté en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Conseiller d'Orientation, préparé sous la Direction de J. Sénécat. Lille : Institut Régional d'Orientation Scolaire et Professionnelle. En 1977, Jean Guichard a écrit Théorie opératoire de l'intelligence de Piaget & E.C.D.L. Villeneuve d'Ascq : CIO (document reprographié).
Ces premiers écrits nous semble-t-il, ont eu un impact sur ses approches en orientation notamment l'entretien constructiviste, terme qui n'est pas sans rappeler le constructivisme piagétien. Après les travaux sur le développement de l'intelligence, l'auteur met le cap sur la problématique de l'orientation qui a rythmé toute sa carrière professionnelle. A la fin des années 70, il signe son entrée dans la thématique de l'orientation par un texte sur les étudiants en lettres, l'université, l'emploi en 1978 dans la Revue de l'Université de Lille III, n°24 puis en 1979 à Bulletin de l'Association des Conseillers d'Orientation de France, 51, n°274 (mai - juin), 46-50.

3.2.1. Les années 80 (1980 – 1989) : Contextualisation

C'est une décennie très riche en productions intellectuelles sur l'orientation. On peut noter plus d'une trentaine de publications avec une diversification et un élargissement des thématiques : élèves, étudiants, enfance inadaptée, etc. mais aussi le développement d'outils d'aide à l'orientation (DAPP, DAPPI, Logiciel d'aide à l'orientation…). Jean Guichard a donné de nombreuses communications dans les instances universitaires nationales et internationales mais également au sein d'institutions internationales comme l'UNESCO. Une décennie très productive avec une centration des publications sur la fin de la décennie (1988 et 1989).

7 Ceci fera l'objet d'une prochaine publication, plus spécifiquement axée sur les thématiques et les écrits de l'auteur durant les cinq décennies à partir de 1980.

3.2.2. Les années 90 (1990 – 1999) : Institutionnalisation et internationalisation

Jean Guichard tient sa boussole personnelle qui est devenue plus précise malgré une gamme de recherches très variée. Il poursuit l'élaboration d'outils d'aide. Au total, nous avons noté plus d'une cinquantaine de publications, avec une intensification en début de décennie, un peu comme soutenue par la vitalité de la fin de la décennie précédente. Jean Guichard poursuit, pourrait-on dire, l'internationalisation et l'institutionnalisation de l'orientation en défendant la cause de l'orientation dans différentes instances (congrès, Union européenne, institutions internationales…). On peut par ailleurs dire que le sous-système scolaire tient une place importante dans sa recherche. L'organisation scolaire impacte les choix d'orientation de façon significative et l'auteur n'a eu de cesse de travailler à la connaissance de ces mécanismes et à leur dépassement dans la construction des choix d'orientation.

3.2.3. Les années 2000 (2000 à 2009) : Orientation tout au long de la vie et construction de soi

Cette décennie est le début de l'âge d'or de la recherche chez Jean Guichard. Il a signé ou co-signé plus d'une centaine de publications dans la décennie. La question de la diversité de facteurs psychologiques, sociologiques et institutionnels prennent plus de place dans ces approches dans la décennie. On note également le souci de la prise en compte de la diversité culturelle dans l'orientation. La construction de soi à travers la construction du projet, la question du handicap, l'orientation dans les sociétés et dans des économies qui changent constamment, l'orientation tout au long de la vie sont présentes dans son œuvre. Par ailleurs, Jean Guichard poursuit ce qui est désormais une idée force chez lui, l'institutionnalisation de l'orientation au niveau universitaire et en dehors, dans les agendas nationaux et internationaux.

3.2.4. Les années 2010 (2010 à 2019) : Vision mondiale

Jean Guichard a maintenu sa fertilité scientifique. Sa boussole pointe son aiguille sur plusieurs défis transnationaux avec des conséquences sur l'orientation individuelle et institutionnelle. L'aiguille de sa boussole se déplace sans cesse sur des défis mondiaux. La question de l'équité, le monde globalisé et incertain, l'orientation et le développement d'une humanité qui se cherche…Près d'une centaine de publications recensée dans la décennie.

3.2.5. Les années 2020 (2020 à nos jours) : Avenir de l'orientation

Jean Guichard dans cette décennie demeure très actif dans la production intellectuelle. Les bases architecturales de son édifice sur l'orientation des individus dans et pour le monde sont solidement fixées au sol. Il continue la construction de son édifice à travers donc le bâtiment sorti de sol, qui signe son identité. Il est la signature de l'architecte qu'il est pour la maison Orientation. Nous parions que le reste de la décennie va connaître un essor de recherches. Nous avons pu répertorier une vingtaine de publications.

3.3. Ses axes de recherche[8]

Jean Guichard s'est intéressé à l'analyse des « facteurs et processus de formation des intentions d'avenir et de construction de soi » en se penchant sur l'importance des contextes sociétaux et sociaux dans lesquels les personnes interagissent. Quatre thèmes de recherche marquent la recherche chez l'auteur. Il s'agit de 1) l'organisation scolaire dans la formation des intentions

8. Données réaccueillies auprès de l'auteur.

d'avenir des scolaires, 2) Eduquer en orientation pour limiter la reproduction, par l'école, de la hiérarchie des postions sociales, 3) Se faire soi dans des sociétés complexes et fortement différenciées et 4) Se faire « nous » dans des formes de vie soutenables et équitables.

3.3.1. Organisation scolaire et formation des aspirations d'avenir des jeunes

Différents travaux de recherches ont porté sur le rôle de l'expérience scolaire des jeunes – dans le cadre du système éducatif français et de ses règles (explicites et implicites) de distribution des élèves dans une variété de formations – dans la structuration de leurs attentes relatives à leur avenir.

Une vaste enquête portant sur l'ensemble des bacheliers de l'année 1979 dans l'académie de Lille, puis des 4994 d'entre eux s'inscrivant la même année à l'université, a mis en évidence les rôles fondamentaux du sexe et de l'origine sociale dans l'accès aux divers baccalauréats et, à nouveau, dans la répartition de ces bacheliers dans les différentes voies universitaires.
Contrairement aux affichages politiques d'une « démocratisation de l'enseignement supérieur », cette étude révèle que les garçons d'origine ouvrière (en 1979, les ouvriers constituent 55,95% des actifs de sexe masculin dans le Nord-Pas-de-Calais) sont encore rares (18.8%) dans la population des bacheliers de sexe masculin et que, de plus, ils tendent à n'obtenir que des baccalauréats – souvent technologiques – restreignant leurs possibilités d'études supérieures. Inversement, les fils de cadres supérieurs, de professions libérales, d'industriels ou de gros commerçants sont nettement surreprésentés dans cette population (ils y sont plus de trois fois plus nombreux que leurs pères dans la population des actifs) et que, de plus, ils obtiennent des baccalauréats (et tout particulièrement le baccalauréat C « mathématiques et sciences physiques ») leur donnant accès à une large palette de formations supérieures (et notamment aux plus socialement valorisées). Pour les filles, le mouvement est semblable, mais en moins caricatural.

Ces phénomènes se voient renforcés lors de la transition vers l'enseignement supérieur. Tout se passe comme si la double détermination par le sexe et l'origine sociale se trouvait alors surdéterminée par ces deux mêmes facteurs. Cela aboutit à la constitution, d'un côté, de sortes de ghettos (par exemple : médecine ou sciences économiques à l'université catholique) où sont regroupés les jeunes cumulant les avantages de tous ordres. De l'autre, certaines formations accueillent une population d'étudiants où ceux d'origine modeste sont nettement moins sous-représentés (par exemple : les mathématiques et sociales, ou les « petites – quant à l'effectif des étudiants inscrits » langues étrangères, à l'université de Lille III).

D'autres travaux portant sur les aspirations d'avenir d'autres populations d'élèves (en particulier ceux n'atteignant pas le baccalauréat) ont mis en évidence une nette différenciation entre les jeunes réussissant dans leurs études secondaires et ceux y échouant.
Les attentes des premiers apparaissent formatées par la position qu'ils occupent dans le système des formations scolaires (position essentiellement déterminée par la conjonction de leur sexe et de leur origine sociale). Pour l'énoncer autrement : leurs projets d'études supérieures et, le cas échant, d'insertion professionnelle ultérieure, sont ancrés dans le présent scolaire. Ce poids du présent scolaire varie néanmoins en fonction du milieu social d'origine des jeunes. Tout se passe comme si les jeunes d'origines sociales privilégiées pouvaient mieux réinterpréter leurs attentes scolairement construites en les percevant du point de vue d'une future insertion sociale et professionnelle.

Les jeunes échouant à l'école, pour leur part, ne parviennent qu'exceptionnellement à se projeter dans un quelconque avenir. Se sentant sans qualités et sans compétences, il ne se représentent pas les qualifications requises dans l'exercice d'un emploi. Pour eux, l'activité

professionnelle, c'est une place qui peut être plus ou moins bonne en fonction du salaire, des relations avec les collègues, des contrôles de la hiérarchie, etc. Les représentations d'avenir de ceux préparant des diplômes professionnels ou techniques sont d'autant plus éloignées d'une telle vue de l'emploi qu'ils accordant de la valeur à la formation qu'ils suivent.

3.3.2. Eduquer en orientation pour limiter la reproduction, par l'école, de la hiérarchie des postions sociales

Dès le milieu des années 1970, des sessions « d'éducation à la carrière » furent conçues et mises en place par les personnels d'orientation des universités publiques lilloises en relation avec le service premier emploi de l'Association Pour l'Emploi des Cadres. Leur objectif était d'aider les étudiants à analyser leurs expériences – leurs apprentissages universitaires, mais aussi toutes leurs activités hors-université – en termes de compétences utiles pour l'exercice d'une fonction professionnelle (et à apprendre à les valoriser en vue de futurs entretiens d'embauche).

Dans le même temps, commençaient à se développer dans l'enseignement secondaire français des pratiques éducatives d'accompagnement de l'orientation. L'une d'elles fut conduite dans des collèges ruraux des Vosges. Des exercices – inspirés pour la plupart du modèle québécois de l'Activation du Développement Vocationnel et Personnel – furent proposés aux élèves tout au long de leur scolarité. L'évaluation de cette action éducative – reposant sur un plan quasi-expérimental – fit d'abord ressortir une opposition majeure entre les élèves réussissant bien en classe (exprimant des attentes positives vis-à-vis de l'école, ils privilégiaient la notion de formation, tant pour se décrire, que pour décrire un métier qui les intéresserait) et les plus faibles (affichant des caractéristiques inverses). Cette évaluation montra ensuite que les élèves ayant suivi ce programme, quelle que soit leur réussite en classe, tendaient plus que ceux des groupes contrôles à se représenter les professions d'une manière complexe, à manifester une estime de soi élevé et à considérer l'école comme un atout pour leur réussite future.

De telles approches éducatives ignoraient cependant une caractéristique majeure de l'organisation scolaire française : celle d'être l'un des pays de l'OCDE contribuant le plus à la reproduction de la hiérarchie des positions sociales. En vue de minorer cet obstacle, des ateliers d'accompagnement à l'orientation furent développés, mis en œuvre et évalués : les méthodes de Découverte des Activités Professionnelles et Projets Personnels (DAPP)[9]. Destinés à des groupes de 12-18 jeunes, âgés de 15-16 ans à 20-22 ans, ces ateliers se déroulent sur trois ou quatre demi-journées. A la différence de la plupart des approches éducatives en orientation (qui se fondent souvent sur une analyse du travail en termes d'intérêts et de valeurs professionnels), les ateliers DAPP se centrent sur les activités – actuelles, possibles et futures – des jeunes. Ils les conduisent à réfléchir aux liens pouvant exister entre leurs activités actuelles (ou possibles dans leur environnement), dans leurs différents domaines de vie, et celles constitutives de fonctions professionnelles, de métiers ou de professions. Les participants doivent donc replacer leur actuelle expérience scolaire au sein de la constellation des autres expériences jouant un rôle dans l'insertion professionnelle et d'une future carrière. Les nombreuses évaluations (utilisant des plans quasi-expérimentaux) de ces ateliers ont montré qu'après y avoir participé, les jeunes décrivaient des professions en mentionnant un plus grand nombre d'activités, qu'ils avaient une image plus complexe d'eux-mêmes (en particulier : les élèves en échec scolaire avaient des images sociales de soi nettement plus positives) et qu'ils déclaraient être engagés dans un nombre plus important d'activités et de démarches (un changement particulièrement net chez les jeunes en difficultés scolaires).

9. Guichard.CV sds.pdf

3.3.3. Se faire soi dans des sociétés complexes et fortement différenciées

Les travaux précédents avaient mis en lumière deux phénomènes majeurs. Le premier est celui de la diversité – pour un même individu – de ses structures de connaissances « d'objets sociaux » (notamment : des professions). « Celles-ci diffèrent tant par leur genèse, que par leurs processus de transformation et leur rôle dans l'assimilation de connaissances nouvelles. Elles renvoient plus généralement à une diversité de modes de rapports de l'individu à « son » ou à « ses » monde(s), ainsi qu'à lui-même. Trois types de représentations des professions (sociales, intimes, descriptives), différant notamment quant aux processus de leur transformation, furent ainsi distingués »10.

Le second phénomène est celui de la pluralité des expériences sociales des individus dans les sociétés occidentales complexes d'aujourd'hui. Dans celles-ci, chacun agit, interagit, dialogue, etc., dans une variété de contextes sociaux (famille, travail, sport, loisirs, associations, etc.) qui sont plus ou moins consonants ou dissonants entre eux. Chacun est ainsi quotidiennement engagé dans une variété de transitions et de transactions avec lui-même.

L'identité subjective ne peut donc plus être considérée comme un « bloc monolithique », mais doit être décrite « comme un système dynamique de formes identitaires subjectives (SFIS) »11. Dans une perspective dynamique, la construction de soi apparaît comme une subjectivation. C'est-à-dire « comme une activité continuée de « totalisation de soi » (une « personnalisation », une « identisation ») reposant, notamment, sur une tension entre deux modes de réflexivité, constitutifs du psychisme humain : celle du « je - me » de l'anticipation identificatrice de soi et celle du « je - tu - il/elle » de l'interprétation dialogique de la personne. Ce modèle a permis de développer des dialogues de conseil en life design dont les processus ont été décrits et la validité étudiée, auprès d'adolescents, d'adultes émergents et d'adultes plus âgés12.

3.3.4. Se faire « nous » dans des formes de vie soutenables et équitables

Les recherches sur la formation des aspirations d'avenir et la construction de soi soulignent un phénomène fondamental : le soi et les aspirations individuelles se construisent en interaction dans différents contextes constituant la forme de vie propre à une certaine communauté humaine. Tout au long du vingtième siècle, les interventions accompagnant les personnes dans leur réflexion sur la direction qu'elles souhaitent donner à leur vie active – bien que n'ignorant pas ce fait majeur – se sont néanmoins centrées sur l'individu, considéré comme un « moi », séparé d'autrui. Les informations sur la crise de l'anthropocène (ou du capitalocène) et l'adoption de résolutions par l'ONU en vue d'y faire face ont conduit l'UNESCO a créer en 2013 une chaire13 œuvrant à la construction d'interventions accompagnant les personnes et les collectifs dans le développement de formes de vie équitables et soutenables. Lors de ces interventions, la réflexion ne se centre plus sur la vie active de chacun, considéré comme un individu isolé (jugé responsable de « sa carrière individuelle »), mais sur les relations entre sa propre vie active et celle des autres. Pour Jean Guchard, pour chaque individu, la question centrale devient : Par quelle vie active – puis-je en relation avec autrui – contribuer au développement de formes de vie permettant de résoudre la crise de l'anthropocène (ou du capitalocène) ? C'est-à-dire, poursuit-il : comment pouvons-nous nous organiser pour contribuer à la construction de systèmes de production et d'échanges de biens et services constitutifs d'une économie soutenable et humainement équitable ? conclut Jean Guichard.

10. Guichard.CV sds.pdf.
11. Guichard.CV sds.pdf.

4. Son combat pour l'orientation et la psychologie de l'orientation

Ce que nous allons dire ici est tout à fait subjectif. C'est le fruit d'une analyse personnelle à partir de ce que nous avons perçu de l'homme scientifique côtoyé assidûment pendant de nombreuses années de thèse et après de façon épisodique mais aussi de ce que nous avons pu percevoir de la longue carrière scientifique en le lisant ou à l'occasion en échangeant avec lui ou sur lui (avec d'autres collègues).

4.1. Une certaine vision de l'Homme

Nous prenons un risque en tentant de définir sa vision de l'Homme. Peut-être aurions-nous mieux fait de l'interroger sur le sujet. Ce n'est pas ce que nous avons fait ici. En parcourant son œuvre, et en lisant ce que d'autres disent de l'homme, il nous semble qu'on peut dire que Jean Guichard a une certaine conception de l'Homme. Nous faisons appel à sa conception de la dignité de l'Homme, de tout homme. « Appliqué à l'être humain, le mot de dignité doit s'entendre de manière non sentimentale, rigoureuse. Il signifie rien de moins que ceci : l'être humain est infiniment au-dessus de tout prix » (T. De Koninck, 2017, p. 13).
Il ne s'agit pas d'une « conception décorative de la dignité » (T. De Koninck, 2017, p. 7). Jean Guichard n'a cessé de prôner, de penser et d'appliquer (pratiquer) une pédagogie de la dignité. Ceci, nous semble-t-il, valide sa vision de l'homme, sa philosophie de la dignité, résumée dans ce développement suivant de T. De Koninck, 2017 : « Rien n'est plus apte à faire découvrir quelle est notre vraie condition que la reconnaissance de l'égale dignité de tous les humains, incluant tous les exclus de toutes sortes, quel que soit le prétexte de l'exclusion. Ces derniers nous font voir comment devrait vivre notre société. Sans la reconnaissance que chaque personne est nécessairement égale en dignité à toute autre personne et que sa valeur dépasse toute appréciation – ce qui est, encore une fois, le sens du mot « dignité » ici –, il n'est pas de véritable société humaine » (T. De Koninck, 2017, p. 18).

On lui crédite d'une vision humaniste et sociale de l'Homme et d'une volonté farouche dans la recherche de l'institutionnalisation internationale de l'orientation. Il n'a eu de cesse de défendre le droit à l'orientation en défendant la cause du sujet et de l'orientation dans toutes les instances qu'elles soient académiques ou administratives, nationales ou internationales…)
L'Homme est un élément du monde, relié au monde où qu'il soit, d'où qu'il vienne et quelles que soient ses caractéristiques personnelles et sociales. La spécificité du choix individuel et du contexte dans lequel se fait ce choix ne le renferme pas sur lui-même. Partout où il trouve, ses choix sont dépendants de contextes qui tendent à devenir de plus en plus incertains mais ses choix se font également dans un contexte (global-local) dont les limites sont beaucoup plus étendues de nos jours.

Jean Guichard s'est intéressé à l'Homme pris individuellement, agissant, l'homme acteur en dépit des multiples conditionnements sociaux, scolaires. On pourrait parler de l'Homme-individu, l'Homme élément et émanant d'un contexte ou de contextes sociaux, et l'Homme du monde, de l'Humanité.

Avec les technologies et réseaux de communication, la mobilité (y compris académique réelle ou virtuelle), l'homme apprend à connaître l'autre mais aussi les autres contextes et se positionne face aux défis mondiaux. C'est un citoyen autonome, libre qui cherche à se construire à travers des choix marqués par un environnement écosystémique planétaire et de plus en plus numérique et incertain (naviguer dans la tempête). Il ou elle cherche à diriger sa vie de façon responsable. Il ne pense pas seulement gain mais impact sur le monde, pas seulement liberté mais équité… pour un monde meilleur pour tous. « Dans nos sociétés, la tâche

de s'orienter est donc celle d'un individu qui s'interroge sur ce qu'il veut faire de lui-même. Cette vue peut être résumée en reprenant la terminologie de Michel Foucault (1984a&b, 1994a&b) : s'orienter, c'est avoir le souci de soi, c'est s'attacher au gouvernement de soi » (J. Guichard, 2010, p. 3).

Le sujet apprend à développer de la réflexivité face à un monde incertain. Le sujet chez l'auteur, est un sujet émancipé. Jean Guichard lutte contre les inégalités sociales, le déterminisme social, la sélection adaptative et milite pour le travail décent, le développement de compétences réelles à s'orienter de tout individu dans un monde qui lui donne des possibilités réelles de choisir. Pour l'auteur, souci de soi et souci d'autrui vont de pair, le souci d'autrui est envisagé comme une composante du souci de soi : « …on peut se demander si le souci d'autrui ne devrait pas être considéré comme une composante majeure du souci de soi et du gouvernement de soi. Cela conduirait les individus à s'interroger sur les conséquences pour eux-mêmes et pour l'humanité en général de leur engagement dans telle ou telle activité » (J. Guichard., 2010, p. 21). L'avènement de nos jours de troubles comme le Trouble de l'Attention à Autrui (TAA) et le Trouble de l'Attention au Monde (TAM) nous rappellent cette importance du souci de l'autre qu'il soit proche ou lointain.

4.2. Sa philosophie de l'orientation

Jean Guichard, on pourrait le dire, a en cinq décennies de recherche inventer ou réinventer l'orientation. L'étude de l'être humain dans son volet construction de soi est un domaine vaste (des sentiments aux émotions, des capacités aux compétences, du choix de formation à au choix d'un style de vie…). Nous pouvons parler de territoires (le sujet, la société, le monde), des aptitudes aux compétences (compétences pour soi, compétences pour le monde), des choix pour la vie à des choix pour des lendemains incertains, à répondre non plus seulement à des défis d'employabilité mais à des défis d'humanité et de développement durable… L'orientation passe alors de l'étude du sujet choisissant (une formation, une carrière) dans un contexte (européen notamment) à l'orientation comme moyen et finalité d'édification de la culture de la paix dans le monde. L'orientation est vu comme un moyen de changer le monde. On peut retrouver ici sa vision humaniste et sociale. Développement durable et solitaire, justice sociale, accès de tous à l'orientation, à un travail décent… Grâce à des interventions en matière d'accompagnement des individus et des collectifs (groupes, communautés), il cherche à les aider à aller vers des formes de vie actives « décentes ».

Jean Guichard s'intéresse à l'orientation « construction de soi » qui surpasse l'orientation « choix de formation, de profession, de carrière ». Il parle d'orientation active et équitable face à un individu qui développe sa capacité à donner un sens à sa vie active. Son modèle de la construction de soi est spécifique. Grace à ses expériences et rôles, que l'auteur appelle les « formes identitaires subjectives », le sujet se construit son identité tout au long de sa vie. Plutôt que la passation de tests (pour se découvrir), l'approche narrative permet au sujet de « se raconter » et « donner un sens » à sa vie.

Les travaux de Jean Guichard nous ont permis de réajuster l'aiguille de notre boussole personnelle et scientifique à plusieurs reprises en cinq décennies transformant ainsi notre compréhension du sujet se projetant et de l'orientation. L'Homme chez Jean Guichard, est un sujet actif avec des formes identitaires multiples qui s'auto-construit (se définit par ses actions) en cherchant à être acteur (engagé) de sa vie. Oui, si la finalité est pour le sujet de trouver « sa place » dans la société, il faut noter l'importance pour lui de se donner une direction et un sens à sa vie, toute sa vie durant.

4.3. Sa défense de la psychologie de l'orientation

Jean Guichard a incontestablement contribué à instituer la psychologie de l'orientation même si on doit reconnaître que l'approche sociologique traverse également son œuvre. Oui, les sciences de l'orientation existaient mais il a travaillé à l'ancrage psychologique de l'orientation moderne. « Les processus psychologiques sous-tendant les choix des individus, (…) le modèle de la construction de soi de Guichard (…), il [l'ouvrage l'orientation scolaire et professionnelle de Jean Guichard et Michel Huteau] aide à polir les concepts fondamentaux actuels de l'orientation : entre autres, ceux de carrière et d'orientation tout au long de la vie, ceux de compétence, de transitions et enfin de formes identitaires » (B. Dumora, 2006). Poursuivant, l'auteure évoque « u*n éclairage pluridisciplinaire* du monde de l'orientation qui mobilise aussi bien les différentes approches théoriques désormais attendues en psychologie de l'orientation – cognitive, différentielle, sociale et clinique –, que les approches sociologiques nécessaires pour saisir les fonctionnements et dysfonctionnements des contextes de l'orientation, l'école et l'emploi » (B. Dumora, 2006).

5. Visibiliser orientation dans le monde

5.1. Former les acteurs de l'orientation dans le monde

Jean Guichard a contribué grandement à la formation de nombreux spécialistes de l'orientation dans le monde. Nous pouvons citer les nombreux docteurs internationaux qu'il a formés. Pour le compte du Burkina Faso, il a directement formé à notre connaissance 04 docteurs. De nombreux autres étudiants internationaux ont suivi ses enseignements.

5.2. Amener les Etats et les organisations internationales à s'intéresser à la thématique de l'orientation

Jean Guichard a porté la voix de la psychologie de l'orientation au sein d'organismes internationaux, européens et nationaux.

- Nous pouvons citer des agences onusiennes comme l'UNESCO, le réseau UNESCO-UNITWIN et l'OIT.

A l'UNESCO, il a œuvré à l'avènement de la chaire UNESCO « Orientation et conseil tout au long de la vie » créée à l'Université de Wrocław en Pologne. Jean Guichard en a été le premier titulaire[14].
Il est également le président d'honneur du réseau mondial UNESCO-UNITWIN qui se consacre à l'« accompagnement des personnes vers le travail décent et le développement durable ». Dans ce réseau, il a ancré mondialement le Life Design.
A l 'OIT, Jean Guichard défend sa vision d'une orientation qui libère, émancipe l'Homme, ce qui lui permet de lier l'orientation au travail décent cher à cette organisation (orientation vers l'insertion, du travail mais pas n'importe lequel, du travail qui respecte la dignité humaine, s'inscrit dans le développement durable et favorise la justice sociale).

- Au niveau des agences et institutions internationales, nous pouvons dire ceci :

Jean Guichard a contribué à enrichir les réflexions du CEDEFOP (Centre européen pour le développement de la formation professionnelle)[15], une agence de l'Union européenne. Ses travaux prônent une orientation respectueuse de la dignité des Hommes et de la justice sociale. Il défend ainsi une vision long-termiste de l'orientation au lieu de la vision réductrice et court-termiste de l'orientation en termes d'employabilité des individus.

14. Guichard.CV sds.pdf
15. Guichard.CV sds.pdf

L'auteur est également l'architecte de L'ESVDC (European Society for Vocational Designing and Career Counseling)**,** société savante européenne qui propose de nouvelles méthodes d'accompagnement en orientation adaptées aux crises du XXIe.

- Au niveau des États, nous retenons :

Jean Guichard a développé une stratégie diplomatique qui a permis de mettre en place des cadres permettant la collaboration en matière d'orientation entre les gouvernements du monde à travers le réseau UNESCO-UNITWIN, la formation de spécialistes du monde sur le life design et le travail décent et de nombreux espaces d'échanges et de collaboration dans la recherche avec des professionnels de l'orientation de plusieurs pays, notamment le rapprochement avec le spécialiste américain Mark Savickas.

En France, Jean Guichard a travaillé sur la visibilité et la promotion de l'orientation et de la psychologie de l'orientation. Il a par exemple travaillé à la réforme des pratiques d'orientation. En enseignant au CNAM et en dirigeant l'INETOP, il a trouvé un terrain fertile pour semer sa vision humaniste et son approche constructiviste de l'orientation auprès de nombreuses générations de COP (les PsyEN actuels en France), de docteurs en psychologie de l'orientation français et internationaux. Il a imprégné les pratiques et les outils de l'ONISEP notamment au niveau des outils d'aide des enseignants à l'accompagnement des élèves.

Il est l'auteur d'un rapport célèbre au Haut Conseil de l'Éducation sur *« Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école »*. Dans ce rapport, il dénonce le système de "sélection-répartition" de l'orientation et, il défend la liberté réelle de choix par le développement de capabilités des élèves.

6. Conclusion

Au terme de ce qu'on peut considérer comme une sorte d'hommage de son vivant à l'homme et à l'homme de science qu'est Jean Guichard, nous pouvons dire sans ambages que Jean Guichard a posé des sillons profonds pour l'avenir de l'orientation et de la psychologie de l'orientation dans le monde.

Nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que l'influence de cet auteur français a irrigué le monde, au triple niveau politique, académique et institutionnel. Nous en avons donné quelques illustrations dans le développement. L'orientation a une responsabilité politique de garantir un travail décent à tous qui garantit la dignité de chaque être. Les Etats et les organismes internationaux ont une responsabilité : offrir les conditions garantissant le respect de la dignité et de la justice sociale. Les professionnels de l'orientation ont une responsabilité, celle d'accompagner les jeunes à la construction de soi dans un monde changeant. La recherche en psychologie de l'orientation a une responsabilité de documenter les pratiques et de contribuer à la promotion de bonnes pratiques en matière d'orientation. Chacun de nous a une responsabilité individuelle et collective dans nos travaux et nos pratiques d'orientation.

Jean Guichard a enfoncé des portes. Désormais ouvertes, elles doivent être maintenues ouvertes, explorées et évaluées par les générations de chercheurs et de praticiens en orientation dans le monde.

Jean Guichard aura mis tant d'énergie et de ressources pour cette cause noble et importante. L'héritage scientifique de Jean Guichard comporte une vision, une approche, des outils et des réseaux… pour nous permettre de continuer à fertiliser le champ de la psychologie de l'orientation.

REFERENCES

[1] De Koninck, T. (2017). De la dignité humaine. Éthique en éducation et en formation, (3), 7–21. https://doi.org/10.7202/1042933ar

[2] Dumora, B. « J. Guichard & M. Huteau. *L'orientation scolaire et professionnelle* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/2 | 2006, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 25 août 2026. URL : http://journals.openedition.org/osp/1143 ; DOI : https://doi.org/10.4000/osp.1143

[3] Guichard, J. (1987). *Découverte des Activités Professionnelles et Projets Personnels.* Issy-les-Moulineaux : EAP, 86 pages.

[4] Guichard, J. (1988). *Découverte des Activités Professionnelles, Projets Personnels et Insertion.* Issy-les-Moulineaux : EAP, 88 pages.

[5] Guichard, J. (1991). *Identité, scolarité, projet. L'école et la formation des aspirations d'avenir.* Synthèse de travaux présentée en vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches. Université de Lille III – Charles de Gaulle (8 juillet 1991). DOI:10.13140/RG.2.2.22513.54888

[6] Guichard, J. (2019). Quelles interventions d'accompagnement à l'orientation pour contribuer à un développement mondial, humain, équitable et durable ? In D. Canzittu (dir.), *Penser et agir l'orientation au 21ème siècle : de l'élève au citoyen engagé* (pp.147-160). Villejuif (France) : Editions Qui Plus Est.

[7] Guichard, J. (2022). How to support the design of active lives that meet the challenges of the twenty-first century (economy, ecology and politics)? *Australian Journal of Career Development.* https://doi.org/10.1177/10384162221090815

[8] Guichard, J. (2001). A century of career education: Review and perspectives. *International Journal for educational and vocational guidance, 1,* 155-176. https://doi.org/10.1023/A:1012207018303

[9] Guichard, J. (Ed.) (2008). *La Nouvelle Découverte des Activités Professionnelles et Projets Personnels [Identifying occupational activities and personal plans: An updated workshop method].* Paris : Ed. Qui Plus Est.

[10] Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation [Vocational Psychology]* (2ème éd. augmentée). Paris : Dunod (pp. 155-156).

[11] Guichard, J. (2007). Représentations de soi et des professions et projets d'avenir à l'adolescence [Representations of the self and of the jobs and future plans in adolescents]. In J.-L. Bernaud, & C. Lemoine (Eds.), *Traité de psychologie du travail et des organisations* (2ème éd. augmentée) [*Handbook of Psychology of Work and Organizations* (2nd. Ed.)] (p. 50-54). Paris : Dunod.

[12] Guichard, J. (2010). Qu"est-ce que s"orienter aujourd"hui ? Questions d'Orientation, 73, n°4 (décembre), 13-40.

[13] Guichard, J., Bangali, M., Cohen-Scali, V., Pouyaud, J., & Robinet, M.-L. (2017). *Concevoir et orienter sa vie : les dialogues de conseil en life design*. Paris : Editions Qui Plus Est.

[14] Guichard, J., Drabik-Podgórna, V., Podgórny, M. (Eds.), (2016). *Counselling and dialogues for sustainable human development*. Toruń, PL: Wyd. Adam Marszałek.

[15] Guichard, J. (2018). What career and life design interventions may contribute to global, humane, equitable and sustainable development? *Studia Poradoznawcze - Journal of Counsellogy, 7*, 305-331. https://cnam.hal.science/hal-03247557/document

[16] Moore, J.W. (Ed.) (2016). *Anthropocene or Capitalocene? Nature, History, and the Crisis of Capitalism*. Binghamton, N.Y. : PM Press.

[17] Muniesa-Clément, F. (1997). El método D.A.P.P. de orientacion vocational y algunos nuevos marcos conceptuales para la intervencion psicoeducativa. *Bordon, 49*, 127-244.

[18] Reuchlin M. Les bases psychologiques de l'orientation. In: *BINOP : Bulletin de l'Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle*, 14e année numéro 5, Novembre-Décembre 1958. pp. 326-344.DOI : https://doi.org/10.3406/binop.1958.3628,www.persee.fr/doc/binop_0005-3147_1958_num_14_5_3628

[19] ONU (2015). *Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 25 septembre 2015. 70/1. Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030.* http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/70/1&Lang=F (retrieved April 21, 2017).